

Région

5 000 €

La vente de bijoux anciens n'est pas taxée en France jusqu'à 5 000 €. Au-delà, une taxe de 6,5 % s'applique. Normalement elle est comprise dans la commission du professionnel qui rachète l'or, mais s'il ne le fait pas, le vendeur s'expose à un redressement. Il faut donc prêter attention au contrat. La vente d'or d'investissement (lingots, lingotins) est quant à elle taxée à 11,5 %.

Consommation

La fièvre de l'or gagne l'Alsace

Le cours de l'or a presque doublé en un an. De quoi alimenter la fièvre de l'or en Alsace, où de nouvelles enseignes de rachat d'or ont ouvert notamment à Mulhouse, en juillet, et bientôt à Colmar. Mauvais présage ou bonnes affaires ? Prise de température auprès des Alsaciens qui se laissent tenter.

Comment ne pas se laisser tenter quand le cours de l'or a pris 45 % entre 2024 et 2025 ? Vendre est en outre devenu si facile et surtout rassurant depuis que des professionnels du rachat d'or multiplient les points de vente en centre-ville, avec porte blindée, caméra et ouverture différée comme dans une banque.

Alors Mimi (*) a franchi le pas : ce mardi 9 décembre, elle a poussé la porte du Comptoir national de l'or, place Kléber à Strasbourg, pour voir ce que valent ses vieux bijoux « qui traînaient dans un tiroir » et la dizaine de dents en or dont elle ne savait que faire depuis des années : « Heureusement que je ne les ai pas jetés » conclut la Strasbourgeoise en sortant, son reçu à la main.

Des commissions différentes selon les enseignes

L'argent – elle ne donnera pas le montant de la transaction – lui sera viré sur son compte en banque. Depuis 2011, le paiement en liquide est interdit en France, pour limiter le blanchiment d'argent et le recyclage. En Allemagne voisine en revanche, le paiement se fait en liquide (jusqu'à 2 000 €) et la



pièce d'identité n'est pas obligatoire, mais Mimi n'était pas au courant. « Je n'ai pas fait le tour des popotes » avoue la quinquagénaire, rassurée par cette maison fondée par un Strasbourgeois d'origine, Laurent Schwartz, en 2009, juste après la crise des subprimes. Pourtant, d'une enseigne à l'autre, la commission n'est pas la même.

Olivia compare les prix

Cent kilomètres plus au sud, à Mulhouse, la coquette Olivia (*) fait au contraire figure de boursicoteuse semi-professionnelle : « J'achète quand le cours est bas et je vends quand

il est haut. » Et quand c'est « passé de mode » aussi, ajoute cette passionnée de bijoux. Elle a fait le tour des six boutiques de rachat d'or en ville avant de pousser la porte de la dernière arrivée dans la cité du Bollwerk : Godot et Fils. Inexistant en Alsace il y a deux ans, le professionnel parisien a pris pied dans les trois principales villes : Colmar (2023), Strasbourg (2024) et depuis juillet 2025 Mulhouse. À 116 000 € le kilo d'or pur en cette fin d'année contre 10 000 € en l'an 2000, le commerce de métaux précieux est devenu très rentable.

Depuis l'ouverture, Aurélie Klufts, la directrice de l'agence mulhousienne de Godot et

Fils, n'a pas à se plaindre. Entre ceux qui vendent « parce que les cours sont hauts » ou « par peur des cambriolages », et ceux qui achètent des lingots pour « placer leur argent car ils voient que les cours augmentent », la boutique tourne à plein régime. Avec des profils assez nouveaux comme « ces jeunes qui achètent de toutes petites quantités d'or pour commencer à se constituer un patrimoine ».

Entreprises et professions libérales dans le viseur

« Le panel des investisseurs qui achètent des lingots est plus varié qu'il y a 10 ou 20

Vaut-il mieux acheter ou vendre ?

L'effet d'aubaine du cours de l'or attire les particuliers détenteurs de quelques vieux bijoux à revendre. Ils en tirent une somme dix fois plus importante qu'il y a vingt ans. L'investissement (dans des lingots) est quant à lui bien plus coûteux au prix actuel de l'or pur.

Des services quasi bancaires

Les professionnels rivalisent d'inventivité pour convaincre les particuliers de se lancer, quitte à proposer des lingotins, plus légers donc moins coûteux que des lingots. Ou

des achats groupés. Et des solutions de stockage en coffre-fort pour éviter les cambriolages. Certains vont même jusqu'à proposer des services quasi bancaires.

Une carte de crédit « en or »

Tel Laurent Schwartz, qui a lancé cette année une carte bancaire « en or », en s'adossant à un professionnel détenteur d'une licence bancaire. L'épargne du détenteur de cette carte est alors complètement décorrélée du cours du dollar ou de l'euro, puisqu'il paye ses achats courants directement en or.



Une des techniques pour vérifier le titrage en or est celle de la pierre et de l'acide. Photo Thomas Toussaint

ans » observe Laurent Schwartz, président fondateur du Comptoir national de l'or (100 points de vente en France). « Au départ, il s'agissait de profils méfiants et inquiets, plus que la moyenne. Surtout depuis la loi Sapin 2 (en 2016, NDLR), qui autorise la saisie des comptes bancaires au-delà de 100 000 €. Aujourd'hui, c'est moins confidentiel. On a même des entreprises qui placent une partie de leur trésorerie, des professions libérales aussi » souligne le PDG.

Confirmation à Mulhouse, ce mercredi 10 décembre : un homme pressé repart bre-

douille de la boutique Godot et Fils. Lui n'achètera pas de lingots. Badr (*) est venu se renseigner « pour placer mon épargne mais ce n'est pas intéressant pour moi. Et puis le cours est trop haut » souligne le chef d'entreprise avant de prendre congé : « Je dois repartir, mes ouvriers attendent. »

● Textes : Marie-Lise Perrin
| (*) Les prénoms ont été changés.

► Sur le web

Retrouvez une vidéo sur notre site internet.

Tarifs, carats, garanties... ce qu'il faut savoir

► L'or s'échange actuellement autour de 100 à 116 € le gramme d'or pur.
► Histoire de carats : un bijou en or de 10 grammes

ne contient pas 10 grammes d'or. Tout dépend du titrage (nombre de carats) et de l'alliage dont il est composé. Le titrage le plus courant en

France est le 18 carats, qui correspond à 75 % d'or pur. En Allemagne, le titrage commun est de 14 carats. À Dubaï, ce sera plus proche

de 21 carats.

► « Il faut que les gens apprennent à comparer. Ce n'est pas parce qu'un professionnel a évalué votre bijou que vous devez lui vendre. Vous pouvez tout à fait le reprendre pour aller chez quelqu'un d'autre » conseille le directeur du bureau de garantie des douanes du Grand Est. C'est dans ses bureaux que les bijoutiers vont faire apposer les poinçons officiels certifiant de l'origine et du titrage.

► C'est aussi chez lui que les professionnels de l'or doivent obligatoirement s'enregistrer. Et force est de constater que tout le monde s'est mis à racheter l'or : les chaînes comme BDor et le Comptoir de l'or complètent un réseau existant de magasins d'occasion comme Cash Express qui se sont tous mis à reprendre l'or.



Au bureau de garantie des douanes du Grand Est, les bijoutiers des départements du Grand Est et de Franche-Comté viennent faire vérifier leur production de bijoux. Photo Thomas Toussaint



Parmi les clients, il y a ceux qui vendent « parce que les cours sont hauts » ou « par peur des cambriolages », et ceux qui achètent des lingots pour « placer leur argent car ils voient que les cours augmentent », expose Aurélie Klufts. Photo Vincent Voegtlin